

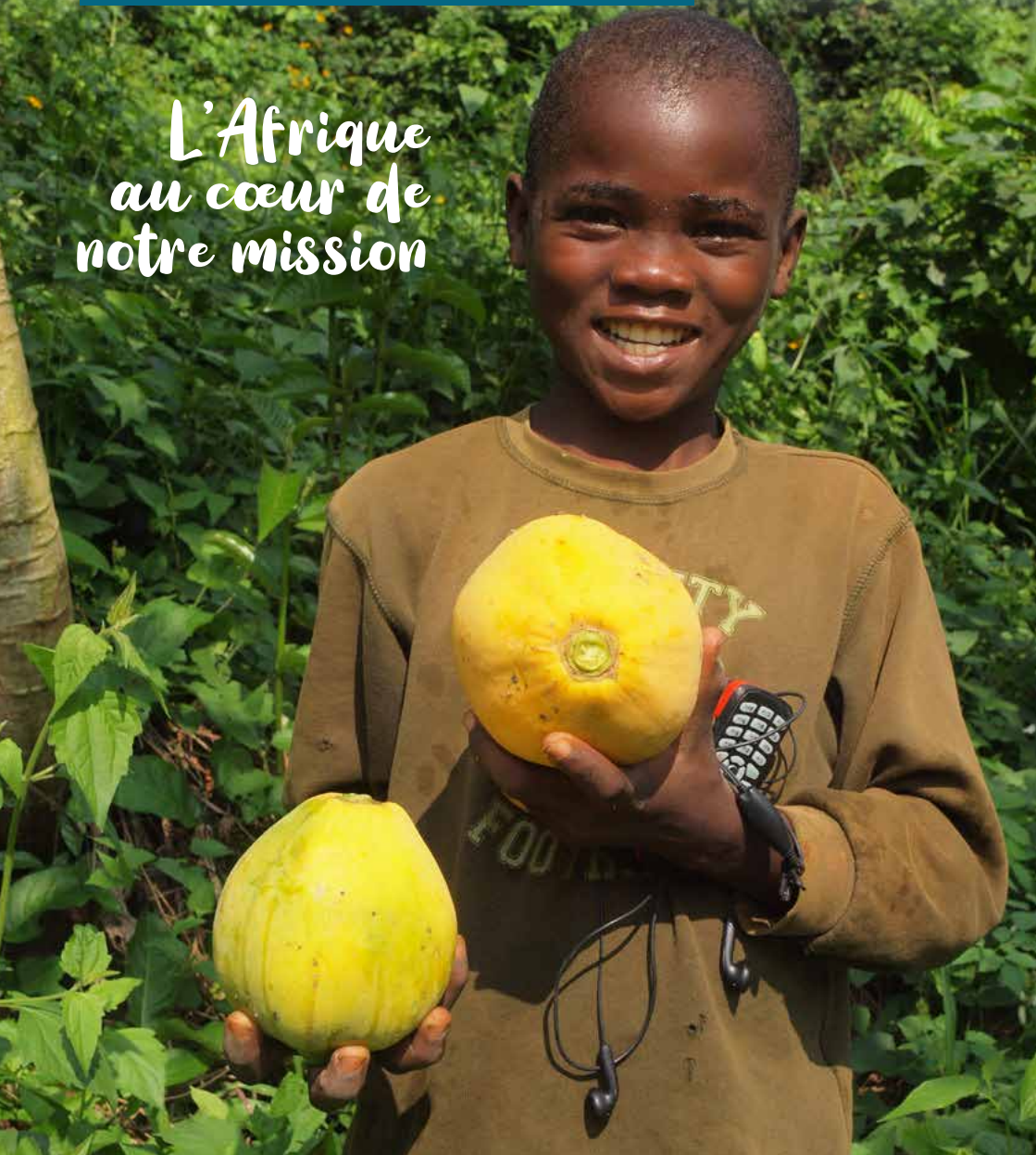
L'APPEL DE L'AFRIQUE

N°301
Juillet 2025



Société des Missions Africaines

*L'Afrique
au cœur de
notre mission*



ÉDITO

Deux pages se tournent .

En effet, au cours du mois de juin, le Conseil général de la SMA et le Conseil provincial de Lyon ont été renouvelés. Ainsi le père François du Penhoat n'est plus Supérieur Provincial mais Supérieur Général de la SMA, élu à l'issue d'une Assemblée générale qui a réuni 55 participants dont la majorité venait des entités d'Afrique. Une première ! Autre première : pour le remplacer, l'Assemblée Provinciale a choisi comme Supérieur Provincial le père Augustin Placide Houessinon, originaire du Bénin. Il sera entouré du père Eric Aka, ivoirien, nommé vice-provincial et du père Yves Tchogli, togolais, nommé conseiller. Un trio qui forme le premier conseil entièrement africain d'une province sma en Europe, symbole d'une profonde transformation dont nous ferons écho dans les prochains numéros.

Que notre prière accompagne la SMA sur son chemin pour construire le Royaume de Dieu.

Katherine Sourty



SOMMAIRE

- 3 ENTRETIEN AVEC F. DU PENHOAT
- 6 L'IMPACT DE L'EXPLOITATION MINIÈRE ILLÉGALE
- 9 CULTURES & SANTÉ MENTALE
- 10 POSTER
- 12 UN HÉRITAGE DE SERVICE
- 14 PROJET À SOUTENIR
- 16 MERCI
- 17 TÉMOIGNAGE
- 18 JUBILÉS

Revue trimestrielle n°301 - Juillet 2025 - 3€, abonnement 10€

Directeur de publication : Eric Aka, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 tel : 04 78 58 45 70

Rédactrice en chef : Katherine Sourty **Crédits photos :** D. Rouquette, SMA.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, Oscar Matungulu Mungey
CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Caroline Faysse **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36,
www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 3^{ème} trim. 2025



ENTRETIEN AVEC F. DU PENHOAT

Alors que le père François du Penhoat vient d'achever son second mandat comme Supérieur Provincial de la Province de Lyon de la Société des Missions Africaines (SMA), il laisse derrière lui un héritage marqué par une passion missionnaire profonde, un leadership interculturel et l'exemple d'un guide spirituel.

Dans un entretien qu'il a accordé avant son départ pour l'Assemblée Générale à Rome, le père François a partagé son regard sur les défis urgents auxquels l'Église et la SMA sont confrontées, offrant une sagesse nourrie par l'expérience et une vision portée par l'espérance.

LE CŒUR DU PROBLÈME

« La crise des vocations est le symptôme

d'une crise plus profonde : celle de la foi », affirme-t-il. Selon lui, la société européenne moderne, engluée dans l'abondance matérielle, a souvent perdu de vue la faim spirituelle qui nourrit l'engagement religieux. Mais il garde espoir : « Ce n'est pas la première fois que l'Église traverse une telle crise »

Il souligne comment la présence des confrères africains en Europe peut insuffler une vie nouvelle à ce désert religieux. Leur spiritualité, profondément ancrée dans leur culture et leur quotidien, est un témoignage vivifiant. « Ils ont un sens de la présence de Dieu autour d'eux — quelque chose que nous, Français, devons retrouver », note-t-il, suggérant que le mouvement missionnaire doit aujourd'hui être un échange à double sens.



François du Penhoat entouré par des membres de la famille SMA

FOI, GRATITUDE ET GESTION RESPONSABLE

Durant son mandat, le P. François a été conscient des privilèges et des défis liés à la gestion financière. La province a été largement bénie par des héritages et des donations — « *mais cela ne durera pas éternellement* », prévient-il. Malgré le nombre réduit de donateurs, la générosité des individus reste constante. « *Ce sont souvent les plus pauvres et les plus humbles — comme la veuve de l'Évangile — qui envoient leurs modestes offrandes. C'est très touchant.* »

Il lie la stabilité économique à la vérité évangélique : « *Mgr Assogba m'a un jour expliqué : "Si tu vis l'Évangile, tu ne manqueras jamais de soutien." J'en suis convaincu.* » Avec plus de 400 séminaristes en formation, jamais le besoin de solidarité, de prudence et d'une attitude de gratitude n'a été aussi grand.

REPENSER LA PREMIÈRE ÉVANGÉLISATION

Un des aspects les plus marquants de la

vision du P. du Penhoat est son attachement à ce que la SMA appelle la « *première évangélisation* ». Alors que beaucoup pensent que l'Évangile a atteint tous les coins du monde, il rappelle qu'il reste des zones — notamment rurales ou dominées par l'Islam — où la Parole du Christ n'a guère été annoncée.

Ces terrains de mission, souvent difficiles, isolés et pauvres en ressources, sont soutenus par la communauté internationale sma, tant en personnel qu'à travers un fonds commun.

Toutefois, il s'inquiète : certains jeunes missionnaires privilégient les villes et pourraient être moins enclins aux exigences spirituelles et pastorales de ces missions reculées. Il craint que l'évangélisation première — pourtant au cœur du charisme sma — ne s'étiole si elle n'est pas activement encouragée. C'est pourquoi il plaide pour la formation et la promotion de missionnaires prêts à s'aventurer dans ces contextes avec zèle, simplicité et humilité. Pour lui, la première évangélisation dépasse la géographie : c'est une ques-

tion de méthode. En milieu urbain, par exemple, le défi n'est pas l'absence de foi, mais la confusion, un syncrétisme religieux mêlant superstition, magie et spiritualités éclatées. Là encore, le père du Penhoat y voit une opportunité pour l'audace missionnaire. « *L'évangélisation a besoin de nouvelles modalités de présence, de rencontres et de langages adaptés à la vie urbaine moderne.* »

Quant aux paroisses des « *zones bien chrétiennes* », elles restent essentielles : elles fournissent vocations, ressources et énergie missionnaire. Plutôt que de les abandonner, il faut les revitaliser par un dynamisme missionnaire renouvelé, soutenant ainsi l'œuvre missionnaire globale.

UNE VIE SPIRITUELLE ANCRÉE DANS LA MISSION

Pour le P. du Penhoat, aucune stratégie pastorale ne peut remplacer le fondement de la vie missionnaire : la sainteté et la profondeur spirituelle. « *Nous pouvons maîtriser toutes les techniques de proclamation de l'Évangile, mais sans rechercher la sainteté, tout est vain.* » Au cœur de son leadership se trouve cette conviction : l'évangélisation n'est pas une tâche, mais une vocation qui doit transformer le missionnaire de l'intérieur.

Son propre parcours en témoigne. Jeune missionnaire, il se tournait vers Dieu dans la confusion ou la souffrance, découvrant une force secrète en remettant sa journée entre Ses mains. Avec le temps, cela est devenu une habitude matinale : confier à Dieu les tâches de la journée. « *Parfois, les choses ne se passent pas comme*

prévu — mais c'est toujours mieux que ce que j'imaginais », avoue-t-il avec une franchise désarmante. Cette foi en la Providence divine, vécue au quotidien, a guidé sa vie.

Il souligne aussi comment vivre humblement, en étranger dans une culture différente, peut transformer une spiritualité. « *C'est en écoutant, en se laissant déplacer, que le missionnaire permet à l'Esprit Saint d'agir à travers lui.* » Pour lui, la mission n'est pas une imposition, mais un témoignage, une incarnation de la présence de Dieu.

Il évoque aussi librement ses échecs, ses moments d'orgueil ou de manipulation, et la douleur d'apprendre que les bonnes intentions ne suffisent pas toujours. Ces blessures, loin d'affaiblir sa vocation, l'ont approfondie. « *Quand je regarde en arrière, j'offre tout au Seigneur et je ressens la tendresse de Son pardon.* »

Enfin, il voit le missionnaire comme un « *disciple en formation* » — constamment façonné par l'Évangile qu'il annonce. « *La sainteté n'est pas la perfection, mais l'offrande de soi à Dieu et aux autres dans la vérité, l'humilité et l'amour.* »

UNE ÉGLISE EN SORTIE

« *Où que nous soyons, nous devons être une Église "en sortie", aller vers les périphéries, rencontrer les gens là où ils sont, avec humilité et espérance.* »

Père Dominic Wabwireh, sma



L'IMPACT DÉVASTATEUR DE L'EXPLOITATION MINIÈRE ILLÉGALE AU GHANA

Le Ghana, l'un des dix premiers pays producteurs d'or au monde, est aux prises avec une crise qui menace son environnement, sa santé et son tissu social. Sous la surface de ses vastes gisements d'or se cache une histoire déchirante d'exploitation minière illégale, connue localement sous le nom de « **Galamsey** ».

Ce qui a commencé comme une exploitation minière artisanale à petite échelle s'est transformé en un véritable désastre environnemental et social, alimenté par la cupidité, la corruption et le manque d'opportunités d'emplois viables pour la jeunesse ghanéenne.

Dans cet article, le Sma International Media Center détaille les résultats de son enquête, découvrant les racines, les impacts et les défis persistants de Galamsey.

L'ÉMERGENCE DU GALAMSEY : UNE CRISE QUI S'INSTALLE DEPUIS DES DÉCENNIES

L'exploitation minière illégale n'est pas nouvelle au Ghana. Cependant, l'ampleur et l'intensité du Galamsey ont explosé au cours de la dernière décennie. Selon Mgr John Yaw Afoakwah, évêque du diocèse d'Obuasi, l'arrivée des mineurs chinois et de leurs technologies avancées a marqué un tournant décisif.

« Ils sont venus prospecter l'or, en introduisant des machines lourdes telles que des excavateurs et des gadgets pour détecter les gisements d'or », a expliqué Mgr Afoakwah. « Malheureusement, certains Ghanéens se sont portés garants pour eux et aujourd'hui, Galamsey fonctionne à grande échelle ».

UNE CATASTROPHE ENVIRONNEMENTALE

Les dégâts environnementaux causés par le Galamsey sont stupéfiants. Des rivières autrefois pleines de vie sont aujourd'hui polluées par des produits chimiques toxiques, tels que le mercure et le cyanure.

« Autrefois, cette rivière était notre principale source d'eau potable et d'irrigation. Maintenant, elle est laiteuse et inutilisable », a déclaré Paul Wiredu Dankwa, ancien membre de l'assemblée parlementaire de Keniako. « Les espèces de poissons ont disparu, et la terre est criblée de fissures dangereuses qui pourraient s'effondrer sur les mineurs. »

La pollution s'étend au-delà des sources d'eau. Les forêts sont dévastées, les terres agricoles rendues stériles, et le sol dépouillé de sa fertilité. Malgré de nombreuses arrestations et opérations de répression, les mineurs illégaux reviennent souvent sur leurs sites, insensibles à la loi.



UN COÛT HUMAIN : SANTÉ, EXPLOITATION ET DÉCADENCE SOCIALE

Les implications sanitaires du Galamsey sont désastreuses. Le Dr Zachariah T., directeur du centre de santé de Keniako, a souligné l'augmentation des cas de

paludisme dus à l'eau stagnante dans les fosses minières, ainsi que les maladies de peau, la typhoïde causées par l'eau contaminée et les infections sexuellement transmissibles et à plus long terme l'apparition des symptômes de toxicité au mercure et cyanure.

« Les grossesses précoces et les abandons scolaires ont également augmenté », a ajouté le Dr Zachariah. « Les jeunes filles sont attirées par l'argent facile des mineurs, tandis que les garçons abandonnent l'école pour les mines. »

Le tissu social des communautés se déchire. Le travail du sexe, le trafic de drogue et la traite des êtres humains ont proliféré dans les zones minières.

LE RÔLE DE LA CORRUPTION ET DE LA COMPLICITÉ

La persistance du Galamsey est profondément enracinée dans la corruption et la complicité à tous les niveaux de la société. Même les chefs traditionnels sont impuissants à arrêter le Galamsey sans le soutien du gouvernement. Mgr Afoakwah a pointé du doigt le manque de volonté politique comme un obstacle majeur. « Lorsque le président Nana Addo a déclaré une tolérance zéro pour le Galamsey, il a failli perdre son second mandat. Les politiciens craignent de perdre le pouvoir s'ils répriment trop durement », a-t-il dit.

DES MESURES INFRUCTUEUSES ET LE BESOIN DE SOLUTIONS DURABLES

Malgré les efforts déployés pour freiner le Galamsey, y compris les répressions militaires et les initiatives communautaires

d'exploitation minière, le problème persiste.

« Arrêter le Galamsey sans fournir des emplois ne fait qu'accroître la criminalité, comme les vols à main armée », a déclaré le père Biro-Moeba. « Le gouvernement doit engager un dialogue avec les jeunes et offrir des alternatives durables. »

Un jeune mineur, a fait écho à ce sentiment. « Si le gouvernement nous fournit des emplois, nous arrêterons l'exploitation minière. Mais pour l'instant, c'est la seule façon de nourrir nos familles », a-t-il déclaré.

Nana Tabi Gyansah a appelé à une approche collaborative impliquant les chefs traditionnels, les leaders communautaires et le gouvernement.



UN APPEL À L'ACTION

Le combat contre le Galamsey est loin d'être terminé. Mgr Afoakwah reste optimiste mais insiste sur l'urgence de la situation. « Nous devons continuer à éduquer et à engager notre population. Si nous n'agissons pas rapidement, nous risquons de détruire notre environnement et notre avenir », a-t-il déclaré.



Père Brice Afferi (sma) en court d'interview

UN AVENIR MEILLEUR EST POSSIBLE

La crise du Galamsey est un rappel brutal de l'interconnexion des problèmes environnementaux, sociaux et économiques. Bien que les défis soient immenses, un avenir meilleur est encore possible. Comme l'a si bien dit Mgr Afoakwah, « La lutte continue, mais nous n'abandonnerons pas. Avec la grâce de Dieu, nous gagnerons ce combat. »

SMA International Media Center



Découvrir le documentaire en VO (anglais) avec la possibilité de sous-titrer la vidéo dans les préférences de lecture youtube.

CULTURE & SANTÉ MENTALE

En mars 2025, à Nantes, la SMA a organisé une journée d'échanges sur les approches culturelles dans l'accompagnement des malades mentaux et le rôle de l'art dans la thérapie.

Au cours de cette journée, Grégoire Ahongbonon a présenté sa lecture africaine de la maladie mentale et la pratique thérapeutique dans les centres de soins qu'il a créés en Afrique. « C'est un apostolat difficile mais, il faut aimer, approcher et vivre avec les malades mentaux comme ils sont. Le seul remède c'est l'amour », a-t-il souligné. « En Afrique, surtout en milieu reculé, les malades mentaux sont considérés comme des possédés. Ce qui explique qu'ils soient abandonnés à leur propre sort, vivant dans les poubelles publiques. D'autres encore sont enchaînés et attachés aux troncs d'arbre, perdant leur humanité. » poursuit-il. Avec la prise en charge dont ils bénéficient dans le centre qu'il dirige, Grégoire assure le soin des malades mentaux qui trouvent petit à petit leur place dans la société. Certains deviennent des aides malades dans certains centres, d'autres trouvent des occupations pour gagner leur vie.

Le père Francis Barka-Nado, sma, psychologue d'origine centrafricaine, a partagé son expérience dans l'accompagnement des personnes ayant subi des violences durant les conflits armés en République Centrafricaine. Il a souligné que le social joue un rôle central dans l'accompagnement de ces personnes victimes de troubles psychiques et qu'en Afrique, la maladie mentale est attribuée à la sorcellerie. Il s'est alors

posé la question de savoir comment croire en quelqu'un qui raconte par exemple une histoire sur les « mamiwata, sirènes des eaux » ou des esprits, dans un milieu européen où on ne croit pas en cette notion. La seule réponse selon le père Francis, c'est de croire en la personne qui, à travers sa foi, l'aide et l'accompagnement d'un prêtre ou d'un spécialiste d'aide psychologique, peut guérir. Dans le cas contraire, les malades risquent de s'enfoncer de plus en plus, a insisté le père Francis.

Cette journée très enrichissante a permis aux participant·e·s d'en apprendre davantage sur la perception de la maladie mentale et sa prise en charge et de prendre conscience que les malades mentaux sont des personnes humaines, dignes d'être respectées et accueillies comme elles sont.

Père Oscar MATUNGULU MUNGEY, sma



Retrouvez toutes les conférences des Rencontres Cultures et santé mentale sur la chaîne Youtube du Carrefour des Cultures Africaines.





UN HÉRITAGE DE SERVICE, RÉFLEXIONS DE MICHEL CARTATÉGUY ET ÉRIC AKA

À l'issue de leur mandat comme conseillers de la Province SMA de Lyon, Mgr Michel Cartatéguy et le père Éric Aka, reviennent lors d'un entretien croisé, sur leurs années de service, leurs épreuves, et les espoirs qu'ils portent pour la Société des Missions Africaines.

LUCIDITÉ SUR L'AVENIR ET CHOIX DU RETRAIT

Appelé à jouer un autre rôle au sein de la Province, Mgr Michel Cartatéguy a fait un choix clair : ne pas se représenter. « *J'ai quitté la SMA il y a vingt ans pour servir comme évêque de Niamey. Je ne*

suis plus au fait des dynamiques internes. Il faut laisser la place à ceux qui vivent pleinement cette réalité. »

LE SOUCI DE LA BEAUTÉ ET DE LA LITURGIE

À Lyon, il a tenu à revaloriser les lieux de prière et à soigner les célébrations. « *La liturgie est un art. Une messe mal préparée fait du tort à la mission. Le beau parle de Dieu. Il aide à prier, à accueillir, à vivre ensemble.* »

UNE TRANSMISSION EN ACTE

Pour le père Éric Aka, ce mandat fut une expérience intense, marquée par une responsabilité nouvelle : il fut le premier Africain économiste provincial, puis vice-provincial. « *J'ai vu dans cet appel une volonté de transmettre, pendant que nous sommes encore debout.* »

Il insiste sur l'esprit d'équipe qui a marqué le conseil provincial : « *Nous avons tout fait ensemble. Il y avait une vraie confiance mutuelle, chacun apportait ses compétences.* »

DES DÉFIS CONCRETS ET UN SERVICE ASSUMÉ

La gestion du personnel missionnaire a été l'un des enjeux majeurs. « *Il fallait trouver des frères pour servir en France, veiller à leur insertion, à leur équilibre. Le soutien de l'Afrique et de l'Inde a été précieux.* »

Sur le plan matériel, le défi de la rénovation des bâtiments et de la diversification des ressources s'est imposé : « *Il fallait éviter que les maisons deviennent bud-*

gétivores, tout en gardant leur vocation missionnaire et fraternelle. »

UN ENGAGEMENT QUI TOUCHE À L'HUMAIN

À l'heure de remettre son mandat, Éric Aka confie un message fort : « *Servir ses frères, c'est toucher à l'humain. Chaque frère est une histoire sacrée. Il faut beaucoup d'écoute et de patience.* » Il reste confiant pour l'avenir de la SMA en France : « *La France est redevenue une terre de mission. Nous avons des choses à apporter, en particulier notre sens de la communauté et de la foi vécue.* »

UN MÊME ESPRIT, UNE MISSION CONTINUE

Dans leur diversité, les témoignages de Mgr Cartatéguy et du Père Aka résonnent comme une même fidélité à la mission. L'un et l'autre parlent de transmission, d'espérance et de fraternité. Leurs parcours différents convergent vers une même conviction : la SMA a un avenir, à condition d'oser faire confiance à ceux qui viennent, sans oublier ceux qui ont tracé le chemin.

Père Dominic Wabwireh, sma



PROJET À SOUTENIR

Projet Ref. 2025-63



CONSTRUCTION D'UNE SERRE



Le père Rémi Fatchéoun, sma, qui a longtemps séjourné à Lyon pour ses études, et aujourd'hui responsable de la Maison de Formation sma à Nairobi, nous sollicite pour un soutien financier. Face à une inflation alimentaire de 5,3 % au Kenya, le budget de la maison — largement tributaire des fonds du Généralat — est fortement fragilisé. Pour alléger les dépenses, un projet de serre est envisagé afin de cultiver des tomates, denrée essentielle dont le prix s'envole. Les tentatives de culture en plein air ayant échoué, la serre permettra une production continue toute l'année.

Le projet bénéficiera directement aux 55 séminaristes de 13 nationalités, encadrés par 5 formateurs. Il inclut un volet pédagogique sur la culture maraîchère, utile à leur futur engagement missionnaire. Un soutien de 3 000 €, complété par 850 € de contribution locale, est nécessaire pour concrétiser ce projet. Merci pour votre générosité.

Dans le dernier numéro, une demande d'aide pour la rénovation de l'internat à Kalalé au Bénin vous a été transmise.
A ce jour, 880€ ont été récoltés.

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

J'envoie mon chèque à l'ordre de
«Missions Africaines Partage» à :
Missions Africaines Partage
150 Cours Gambetta
69361 Cedex 7 Lyon

ou je fais un don en ligne sur :
missions-africaines.net

AVANTAGES FISCAUX :

- **66 %** de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu
- ou **75 %** de votre don sont déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière

Nom, Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
E-Mail :
Téléphone :

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines

☐ Pour toutes questions : succession.leg.sma@gmail.com / 04 78 61 60 53

MERCI À NOS BIENFAITEURS

Je suis le père Stephen Ojapah, MSP, le prêtre qui a pris contact avec Sr Anne Falola au sujet de la situation précaire de ces trois frères et sœurs, dont la mère était ma paroissienne et faisait partie de mon personnel avant sa mort.

Il est vraiment réconfortant de constater la sérénité et la joie des enfants depuis qu'ils ont repris l'école avec les sœurs. Nous vous sommes infiniment reconnaissants. Votre générosité a garanti l'éducation de base des enfants. Grâce à votre soutien, les enfants ont maintenant une vie heureuse et stable. L'aide

que ces enfants ont reçue est vraiment au-delà de ce que nous pouvons exprimer. Le décès de leur mère n'a pas eu l'effet négatif que j'imaginai auparavant grâce à votre générosité, celle des sœurs nda et celle des pères sma. Merci encore et que Dieu vous bénisse.

Stephen Ojapah, MSP
(Société Missionnaire
de Saint Paul - Nigeria)



JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

☐ 40 € ☐ 60 € ☐ 80 € ☐ 150 € ☐ Autre :

Je participe au projet (Réf :) Montant :

Je désire recevoir un reçu fiscal : ☐ OUI ☐ NON

Je me réabonne à l'Appel de l'Afrique (10€) :

Je demande des messes à mes intentions :

Total :

Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

«Souvenez-vous de vos
anciens, eux qui ont fait
entendre la parole de Dieu
et, considérant l'issue de leur
carrière, imitez leur foi»
Hébreux, 13,7



ADAPTATION CULTURELLE ET SOUTIEN COMMUNAUTAIRE

Originaire d'Inde et membre des MSFS (Missionnaires de Saint François de Sales) le père Melkie Selvaraj est docteur en missiologie à l'Université Catholique de Lyon. Son séjour en France, auprès de la SMA qui l'a accueilli, témoigne de la puissance de la foi, de la communauté et de l'appel universel à la mission.

Il raconte : « C'était le 13 octobre 2023, quand je suis arrivé à la MIM. Je ne savais pas ce que signifiait l'acronyme de trois lettres : Maison Internationale Missionnaire. » Ce qui a suivi fut un accueil chaleureux qui a donné le ton à son séjour. Mais cette facilité initiale a rapidement laissé place aux défis de l'adaptation à une nouvelle culture. Pourtant, c'est la chaleur et la cordialité inébranlables des confrères sma qui l'ont aidé à traverser cette transition.

Les débuts furent discrets. « Au début, je m'éclipsais souvent après les repas et les prières. Bien qu'ils le sachent, aucun des pères ne m'a réprimandé. Au contraire, ils m'ont laissé le temps de m'habituer au contexte, à la situation, à la nouvelle

culture et au nouveau lieu ». Il découvre peu à peu le cœur de la mission SMA, enracinée dans l'Évangile. « Le facteur motivant de toutes leurs activités est le même amour prêché et enseigné par le Christ. »

Il met en avant l'attention de la SMA aux signes des temps, leur esprit d'ouverture et leur engagement envers le service d'autres. Mais ce qui le touche avant tout, c'est la fraternité vécue au quotidien.

« L'accueil des confrères quand quelqu'un arrive à la MIM est extraordinaire. La mentalité d'entraide est largement visible dans la vie quotidienne de la SMA. Que ce soit en conduisant quelqu'un à l'aéroport ou en aidant les étudiants à perfectionner leurs compétences linguistiques, les actes de solidarité de la SMA sont un témoignage vivant de leur mission. »

Aujourd'hui le Père Melkie poursuit ses études doctorales et son chemin avec la SMA. Il a trouvé à Lyon un foyer fraternel où mûrit sa vocation missionnaire.

MESSE COMMEMORATIVE DES MISSIONNAIRES SMA/NDÄ



La cathédrale de Cotonou a réuni une foule nombreuse et fervente pour une célébration eucharistique en mémoire des missionnaires de la Société des Missions Africaines (SMA) et des Sœurs de Notre-Dame des Apôtres (NDA), désormais entrés dans la vie éternelle.

Venus du Bénin, du Ghana, du Togo, du Nigeria et de la Côte d'Ivoire, les membres de la grande famille Brésillac — pères, sœurs et laïcs associés — se sont rassemblés pour rendre un vibrant hommage à ces pionniers de la foi.

UNE VEILLÉE PLEINE D'ÉMOTION ET DE FRATERNITÉ

Après l'Eucharistie, une veillée sobre mais profonde a permis à l'assemblée de se recueillir dans la prière. La soirée s'est poursuivie dans une ambiance fraternelle



au couvent des sœurs NDA, prélude au lancement prochain du triple jubilé : les 150 ans des sœurs NDA, les 200 ans du Père Planque, et bientôt le centenaire de l'ordination du Père Mouléro, premier prêtre béninois.



UN APPEL AU RENOUVEAU MISSIONNAIRE

Dans une homélie marquante, le père François de Penhoat a invité les fidèles à méditer sur les figures de Nicodème et de Mgr de Marion Brésillac, deux hommes que l'Esprit a appelés à renaître d'en haut. À l'image de Nicodème, le croyant d'aujourd'hui est invité à dépasser ses certitudes et à ouvrir son cœur à une relation vraie et personnelle avec Dieu.

TROIS DIMENSIONS FONDATRICES DE NOTRE IDENTITÉ MISSIONNAIRE

Le prédicateur a rappelé les trois piliers de la vocation missionnaire selon Mgr de Marion Brésillac : *Ad extra, Ad vitam, Ad gentes*.

Ad extra – Le départ vers l'inconnu : ces missionnaires ont quitté leur terre natale pour toujours, dans un acte de foi radical. Aujourd'hui encore, nous sommes appelés à un détachement réel, à un vrai enracinement dans les cultures qui nous accueillent.

Ad vitam – La consécration pour la vie entière : marqués par la mort fréquente et prématurée de leurs compagnons, les premiers missionnaires ont développé une spiritualité du moment présent, de

l'offrande totale et de la confiance en la Providence.

Ad gentes – L'annonce aux peuples non évangélisés : l'Afrique a connu une fécondité missionnaire étonnante. Ce progrès rapide de l'Évangile rappelle que l'Esprit Saint devance toujours les missionnaires. Ce n'est pas la méthode, mais la sainteté de vie qui touche les cœurs.

UN MESSAGE POUR AUJOURD'HUI

Le père François a invité chacun à vivre un renouveau intérieur, à être missionnaire non seulement par les actes, mais par la qualité de sa relation avec le Christ et l'amour concret du peuple auprès duquel il est envoyé. Être missionnaire, c'est aussi accepter d'être étranger, de perdre ses repères, de s'ouvrir avec humilité et persévérance à une autre culture. En cette année jubilaire, les SMA et les NDA sont appelés à retourner à leurs sources, à redécouvrir la richesse de leur charisme fondateur et à bâtir ensemble une pratique missionnaire renouvelée, enracinée dans l'Évangile, dans la réalité des peuples, et dans la foi en l'œuvre de l'Esprit Saint.

Père Dominic Wabwireh, sma

ÉVÉNEMENTS À VENIR

RETRAITE

Une retraite spirituelle est programmée aux Cartières à Chaponost du 17 au 22 Août 2025.

La sainteté pour ma famille

« Le Père nous a choisis pour que nous soyons saints » Ep1,4

Cette retraite est pour les mariés, les fiancés et pour tous. Elle permet de découvrir en profondeur sa grâce et sa mission : engendrer la civilisation de l'Amour. Tout en découvrant la théologie du corps et la théologie de la famille, qui s'appuie sur la grâce de Nazareth, chacun pourra découvrir sa vocation en profondeur, en vue de nous entraîner dans une nouvelle pentecôte d'amour.

Prédicateur : Père Joseph Prévost



Plus d'information sur notre site internet
ou 04 78 45 38 68

EXPOSITION HORS LES MURS - JÉSUS MIGRANT -

Dans le cadre de la grâce jubilaire de Sainte Anne (Auray) et de l'Eglise universelle, l'animation missionnaire de la famille spirituelle de Mgr de Brésillac, propose une exposition singulière et profonde à découvrir du 1er au 15 août sur le parvis du Sancutaire de Sainte Anne d'Auray.



UNE EXPOSITION
PROPOSÉE PAR



Exposition : Jean Paul Kiyacka, ams
Sculpture : Alex Okeke / Desire - Wilfried de Paul



SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES

Lyon
Nantes Rezé
Chaponost
Montferrier

04 78 58 45 70
02 40 75 62 66
04 78 45 38 68
04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :
communication@missions-africaines.net

www.missions-africaines.net
www.smainternational.info

QUESTIONNAIRE POUR LES LECTEURS DE L'APPEL DE L'AFRIQUE

Nous souhaitons recueillir vos impressions sur L'Appel de l'Afrique afin d'améliorer notre revue et mieux répondre à vos attentes. Vos réponses nous permettront d'enrichir les prochains numéros avec des contenus qui vous intéressent davantage. Merci de prendre quelques minutes pour remplir ce questionnaire. Questionnaire à renvoyer dans l'enveloppe fournie avec ce numéro.

1. FRÉQUENCE DE LECTURE

À quelle fréquence lisez-vous L'Appel de l'Afrique ?

- ☐ À chaque numéro
☐ De temps en temps
☐ Rarement ☐ Jamais
- Version ☐ papier ☐ digitale

3. CONTENU ACTUEL DE LA REVUE

Quelles rubriques ou sections de L'Appel de l'Afrique appréciez-vous particulièrement ? (Cochez tout ce qui s'applique)

- ☐ Articles sur les missions en Afrique
- ☐ Témoignages de missionnaires
- ☐ Actualités et événements dans le monde africain
- ☐ Réflexions théologiques
- ☐ Les activités SMA en France
- ☐ Les activités SMA en Afrique
- ☐ Dossiers thématiques

Autres (précisez) :

2. LECTEUR.LECTRICE

- ☐
- Masculin
- ☐
- Féminin

Age :

- ☐
- Amis ou famille d'un père sma...

Quelles sont, selon vous, les forces de la revue ?

> Qualité des articles

- ☐ Diversité des sujets abordés
 - ☐ Clarté et pertinence des informations

Autres (précisez) :

3. AMÉLIORATIONS POSSIBLES

Quels aspects de L'Appel de l'Afrique aimeriez-vous voir améliorés ?

- ☐ Qualité de la mise en page
- ☐ Diversité des sujets abordés
- ☐ Fréquence de publication

Autres (précisez) : _____

Y a-t-il des rubriques ou des sections que vous aimeriez voir dans les prochains numéros ? (Exemples : interview de missionnaires, focus sur un pays africain, histoires de la vie quotidienne en Afrique, etc.)

4. ENGAGEMENT ET PARTICIPATION

Seriez-vous intéressé(e) par la possibilité de participer à la rédaction d'articles ou à l'élaboration du contenu de la revue ?

- ☐
- Oui
- ☐
- Non

Peut-être (précisez) : _____

5. AUTRES SUGGESTIONS

Avez-vous d'autres suggestions ou commentaires concernant L'Appel de l'Afrique ?

Quels thèmes vous intéressent particulièrement pour les prochains numéros ?

(Exemples : développement durable, impact des missions, défis religieux en Afrique, en France etc.)